

## Anatole

Assis sur son nuage, blanc diffus nimbé de gris, Dieu me regarde. Je ne parviens pas à déchiffrer son expression. Peut-être va-t-il pleuvoir. Ça se pourrait bien. Même s'il n'y a plus de saison. J'aurais cru que c'était l'automne. Sous le cul de son nuage, il y a un petit gris en forme de centaure. Peut-être qu'il ne pleuvra pas, finalement. Sans doute que ça va rester lourd.

Devant les yeux de mon père, il y aurait eu les femmes, courbées, travaillant dur. Il en aurait convoqué une pour épousseter ses fossiles et peu lui importait la couleur du ciel, devant toutes ces dents blanches. Pourquoi donc Dieu me fait-il des signes ? Il est si difficile de comprendre ce qu'il veut dire. Si difficile de le satisfaire. Que je n'aime pas quand il a cette mine peu amène !

Qu'elles étaient belles toutes ces femmes, toutes leurs nuances de marron ! Pourquoi nous as-tu exilés sur ce bout de terre blanche, Papa ? Marcel s'en est remis mais moi, ça m'a tué...

Chacune une teinte de brun sur la terre jaune. Et tu m'avais raconté comment tu avais exigé qu'elles se ceignent d'un pagne écru, le même pour toutes, afin de jouir quotidiennement de leurs nuances : toutes les heures, tu sonnais la cloche et elles devaient se mélanger, changer de place, renouvelant pour ton seul plaisir l'agencement des touches de couleurs. Esthète exigeant et opiniâtre : il te fut ardu d'apprendre à ces têtes de pierre à ne pas s'attacher à une place particulière, à se laisser balloter, feuilles mortes dans le courant !

Si elles avaient porté des vêtements différents, ton régal aurait été moindre car tu n'aurais pu embrasser la scène d'un seul regard, ton œil se serait perdu, distrait. Alors que là, il te devenait possible de reporter aux crayons de couleur leurs compositions sur les grandes pages blanches de ton cahier à dessin. Blanc le pagne : annulé, comme la femme. Restaient les nuances infinies de marron dont Dieu avait doté ces innocentes qui pouvaient t'être reconnaissantes de faire passer ainsi à l'éternité une beauté dont elles n'avaient même pas conscience. Peut-on vraiment attendre de la gratitude d'une femme ? Tes nuanciers de brun encadrés des hachures jaunes des marges, pour le champ ... ton oeuvre accomplie dans l'indifférence, voire l'hostilité.

Mais Papa, comment te suivre dans ton art, alors qu'ici bas je n'avais qu'une femme, et blanche !

Toi qui n'en avais pas deux de la même couleur. Chacune te porta un bâtard tandis que Maman restait creuse : je crois que comme le tien, mon sperme meurt au contact d'une matrice entourée d'un linceul. Mais je saurai me montrer aussi sage que toi car qu'importe d'où provient la semence : comme toi, je ferai engrosser ma femme par un autre, j'en connais même un qui ne se fera pas prier pour couvrir Odile, et le brave est bien bâti, et n'a pas peur des chairs mortes, il me fera de plus beaux descendants que mes propres graines regardantes. Car l'Irlandais qui remplit Maman de Marcel et de moi et que tu fis disparaître par ton nègre fidèle, devait être bien malingre : malgré mes efforts et ma vie saine, je ne garde pas la moindre graisse et mes muscles sont secs, je suis un nabot.

Rien ici, de toute manière, ne parvient à l'exubérance. Pourquoi, Papa, nous as-tu amenés sur cette terre blême ?

Était-ce pour punir Maman, non pour sa peau diaphane, ses vapeurs ou ses cris de joie échappés sous l'Irlandais, mais pour son refus de figurer ? Je comprends à quel point tu as pu être déçu. C'était une âme mièvre, qui n'entendait rien à ta vocation ardente et j'admets qu'elle n'aurait pas dû refuser de se planter parmi tes négresses, face de lune couronnant sa longue robe abîmée, comme tu l'exigeais, majuscule noire et blanche parmi tes croches tachées de blanc... Mais quelle punition, quelle punition que cette terre de France ! Simplement parce qu'elle t'a empêché d'écraser sous le gras de ton pouce un épais trait de craie entre les ombres légères de tes pastels secs ? Quelle punition !

Le centaure est parti, il ne pleut toujours pas, et voilà que Dieu me tourne le dos. Je ne t'ai pas mal parlé, Papa, mais je t'en prie, entends comme elle était dure, cette vie loin de tes plantations et des femmes de sucre, auprès d'une femme couleur sel et de corniauds qui n'auraient pas tardé à me manger la soupe sur la tête ! S'il n'y avait eu Solange... Comme j'avais hâte d'en avoir fini ! La mort m'est douce.